

**T**he patients being admitted to nursing homes these days are sicker than ever before,” says Dr Nicholas Cristoveanu. “About 70% exhibit some degree of dementia or cognitive impairment. That’s the reality.” He’s observed the change first-hand. For the past 25 years, Dr Cristoveanu has served as Medical Director for the Rideaucrest Home for the aged in Kingston, Ont, in addition to his busy group family practice.

Dr Cristoveanu espouses a “no restraints policy”—either physical or chemical—whenever possible. “Drugs have to be used very judiciously,” he says. Rather than medicate, “we look for behavioural nuances and try to identify what might trigger outbursts. It can take a lot of detective work to identify a nonpharmaceutical solution.”

Dr Cristoveanu digs deep into his patients’ histories, relying on his years of experience and input from the other members of the Rideaucrest team, for ways to make a connection. “I had one dementia patient who could no longer speak, but if I got her singing, she could perform ‘Danny Boy’ in perfect pitch from beginning to end,” he says. “For a few minutes, you got a glimpse of the person she once was.”

His work at Rideaucrest has also been a great help in Dr Cristoveanu’s family practice. “Alzheimer’s is not a lump you can biopsy. You have to piece the clues together to complete a clinical picture,” he says. Having maintained his family practice since 1981, Dr Cristoveanu is now treating the children and even some of the grandchildren of his first patients. He has also watched his older patients

age and slowly lose their independence. “Family practice provides continuity and a broader overview. Over the years, it reveals what’s going on in a family,” he says.

Dr Cristoveanu recalls a long-ago housecall, visiting a patient in the early stages of Parkinson disease. On the wall of his living room was a beautiful photograph of a golden retriever and they started “talking dogs.” When his patient’s deteriorating condition eventually brought him to Rideaucrest, “I remembered that visit and brought Fergus, our family’s golden retriever, with me into the nursing home,” Dr Cristoveanu says. “It was a wonderful experience for all of us.”

That’s how you make connections. Sometimes you see the big picture by remembering the little pictures on the wall. 🌿



## Nicholas J. Cristoveanu MD CCFP FCFP

Dr Cristoveanu is a family physician at the Frontenac Medical Associates clinic and Medical Director for the Rideaucrest Home in Kingston, Ont.

D<sup>r</sup> Cristoveanu est médecin de famille à la Frontenac Medical Associates Clinic et directeur médical au centre d'accueil Rideaucrest à Kingston, en Ontario.

**L**es patients admis dans les centres d'accueil de nos jours sont plus malades que jamais, affirme D<sup>r</sup> Nicholas Cristoveanu. Environ 70 % d'entre eux sont atteints de démence ou de déficience cognitive à un certain degré. C'est la réalité.» Il a observé ces changements de ses propres yeux. Depuis les 25 dernières années, D<sup>r</sup> Cristoveanu occupe le poste de directeur médical au centre d'accueil Rideaucrest pour personnes âgées à Kingston, en Ontario, en plus de travailler au sein de son groupe de pratique familiale très occupé.

D<sup>r</sup> Cristoveanu épouse la politique préconisant «aucune mesure de contention», physique ou chimique, dans la mesure du possible. «Il faut utiliser les médicaments très judicieusement, explique-t-il. Plutôt qu'opter pour une pharmacothérapie, nous cherchons à discerner les nuances comportementales et à déterminer ce qui pourrait déclencher les crises. Il faut beaucoup de

travail de détective pour trouver une solution non pharmaceutique.»

D<sup>r</sup> Cristoveanu creuse loin dans les antécédents de ses patients, se fiant à ses années d'expérience et aux contributions des autres membres de l'équipe du Rideaucrest, pour trouver des façons d'établir une connexion. «J'avais une patiente atteinte de démence qui ne pouvait plus parler. Je lui ai alors demandé de chanter et elle pouvait interpréter «Danny Boy» du début à la fin, en suivant parfaitement les notes, raconte-t-il. Pour un bref instant, nous pouvions apercevoir la personne qu'elle avait été jadis.»

Son travail au Rideaucrest a aussi beaucoup aidé D<sup>r</sup> Cristoveanu dans sa pratique familiale. «L'Alzheimer n'est pas un tumeur sur lequel on fait une biopsie. Il faut rassembler tous les indices pour compléter le portrait clinique», dit-il. En pratique familiale depuis 1981, D<sup>r</sup> Cristoveanu soigne maintenant les enfants, et même quelques

petits-enfants, de ses premiers patients. Il a aussi vu ses patients plus âgés vieillir et perdre lentement leur autonomie. «La pratique familiale procure la continuité et une perspective plus large. Au fil des ans, elle révèle ce qui se passe dans une famille», indique-t-il.

D<sup>r</sup> Cristoveanu se souvient d'une visite à domicile faite il y a longtemps chez un patient qui en était aux premiers stades de la maladie de Parkinson. Sur le mur du salon se trouvait une magnifique photo d'un golden retriever et ils ont commencé à «parler chiens». Lorsque l'état de son patient s'est détérioré au point de l'amener au Rideaucrest, «je me suis souvenu de cette visite et j'ai alors amené avec moi Fergus, le golden retriever de la famille, au centre d'accueil, raconte D<sup>r</sup> Cristoveanu. Ce fut une magnifique expérience pour nous tous.»

C'est ainsi qu'on établit des connexions. Parfois, on perçoit le portrait global en se rappelant des petits portraits sur le mur. 🌿



“ You have to piece the clues together to complete a clinical picture ”

« Il faut rassembler tous les indices pour compléter le portrait clinique »





## Dr Nicholas J. Cristoveanu



**PHOTOS (LEFT):** Dr Cristoveanu in the clinic (top) with Lisa Swain, his clinic assistant (middle left); Taryn McIntosh, one of the clinic staff (bottom left); and Judy Watters, a clinic nurse (right).

**PHOTOS (RIGHT):** Dr Cristoveanu enjoying the outdoors and his golden retriever, Fergus.

**PHOTOS (À GAUCHE):** D' Cristoveanu à la clinique (en haut) avec Lisa Swain, son assistante clinique (au milieu à gauche); Taryn McIntosh, une des membres du personnel de la clinique (à gauche en bas); et Judy Watters, une infirmière de la clinique (à droite).

**PHOTOS (À DROITE):** D' Cristoveanu profitant du grand air et avec son golden retriever, Fergus.

**PHOTOS:** Sarah Rouleau, Kingston, Ont

**STORY/TEXTE:** William M. Glenn, Toronto, Ont

**THE COVER PROJECT** *Canadian Family Physician* has embarked on a project to assemble the portrait of family medicine in Canada. Each cover of the journal features a family physician chosen at random from our membership list, along with a short essay—a brief glimpse of the person and the practice. Over time, the randomness will become representative and the differences, taken together, will define what it is that all family physicians have in common.

**LE PROJET DE LA PAGE COUVERTURE** *Le Médecin de famille canadien* a entrepris un projet visant à tracer le portrait de la médecine familiale au Canada. La page couverture de la revue met en vedette un médecin de famille choisi au hasard dans notre liste de membres. Un court texte donne un bref aperçu de la personne et de sa pratique. Avec le temps, cette sélection aléatoire deviendra représentative, car les différences, rassemblées, feront ressortir ce que tous les médecins de famille ont en commun.